

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Des femmes de
grande valeur*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France* créée par M.-G. Micberth, qui compte près de 3500 titres à ce jour. « La ville de Montigny doit une bonne part de la prospérité dont elle semble avoir joui au XVIII^e siècle, au couvent de bénédictines qui vint s'y établir en 1641, à la suite d'une généreuse donation du suffragant et vicaire général de l'évêque de Metz Martin Meurisse, évêque de Madaure. L'influence de cette maison fut énorme, tant à cause du bien que les religieuses répandaient autour d'elles que parce qu'elles étaient en possession de la haute, moyenne et basse justice, et qu'elles exerçaient elles-mêmes cette justice, de concert avec leurs officiers. Il est vrai qu'elles eurent à leur tête des femmes de grande valeur qui donnèrent au développement de la maison

Bientôt réédité

Notice sur Montigny-lès-Metz

par **Léon Maujean**

Rédacteur à la revue
L'école lorraine

Léon Maujean est né à Destry, le 10 mai 1863, d'un père cultivateur. Né français sous le Second Empire, il avait huit ans le jour de l'annexion. Il fut élève de l'école communale de Destry, puis de l'école secondaire de Saint-Avold, avant d'intégrer l'École normale de Metz. À sa sortie en 1883, il fut nommé instituteur successivement à Montois-la-Montagne, à Vallières, à l'école moyenne de garçons de la rue Taison à Metz (ancienne *Mittelschule* allemande) et termina sa carrière en 1929, à l'école préparatoire de la rue Chambière. Dès 1918, il

adhère à l'Association des instituteurs de Lorraine, fondée au lendemain de l'armistice, et prend une part importante dans les actions corporatistes menées en faveur des membres de l'enseignement. De 1919 à 1939, il est rédacteur à la revue *L'école lorraine*, pour laquelle il écrit de nombreux articles, consacrés aussi bien à des études d'histoire locale qu'à des questions pédagogiques ou professionnelles. Entré à l'Académie de Metz en 1909, il en est élu secrétaire en 1913 et conserve cette charge jusqu'à sa mort survenue le 28 septembre 1943 à Rombas. Léon Maujean est l'auteur de nombreux ouvrages dont notamment une *Histoire de Destry et du pays saulnois* et une *Histoire de la ville et des seigneurs de Morhange*.



une impulsion remarquable (...) Cette dernière était entourée de murs de hauteur suffisante pour empêcher de voir au dehors et être vu au dedans. La maison n'avait qu'une seule porte fermée à deux clefs différentes. Les religieuses professes ne devaient jamais sortir hors de la clôture du monastère si ce n'est pour les causes suivantes, ou semblables : fonder ou réformer un monastère de la même règle ou pour éviter de grands malheurs, comme le feu, l'eau, la peste, la famine, la guerre, la maladie et les grandes infirmités. »

Le château de la Horgne-au-Sablon

La notice débute par les origines, la seigneurie et le voué. Léon Maujean évoque la vacance de 1484, les voués de Montigny aux XVI^e et XVII^e siècles, la prise de possession de la vouerie de Montigny. Il présente les familles Besser de Courcelles, Goussaud et Le Duchat avant de raconter les guerres et les pillages au XV^e siècle, les guerres de Religion. L'auteur étudie la paroisse depuis la fin du X^e siècle, les plaintes concernant Jacques Chenet, curé de Saint-Privat au XVII^e siècle, la visite canonique de 1676, le mandement de Mgr l'évêque pour l'église de Saint-Privat en 1757 et le nouveau curé, le monastère de Saint-Antoine de Padoue (la règle, l'incorporation du couvent de Téterchen, les premiers procès, le développement de la maison de Montigny, les abbesses, les possessions du couvent, le personnel et la Révolution). L'ouvrage se poursuit avec l'église de Saint-Privat, le château de la Horgne-au-Sablon, la Grange-le-Mercier, la ferme de Blory et le souterrain de Montigny. L'auteur raconte l'histoire du village après la guerre de Trente Ans et celle de la moitresse de Saint-Privat ; il évoque la justice et les déboires de ses représentants aux XVII^e et XVIII^e siècles, le « cri de la fête », les échevins d'église, les habitants, les invectives, les insultes et les vols, les blasphèmes et les profanations, les coutumes, la police des mœurs, l'instruction publique, Louis XV à Metz, la fête pour la convalescence du roi en 1744, C. Tribout, la Révolution (le seigneur, la paroisse et le curé, les maires, Seigleville, le maître d'école, le comité de surveillance, la chronique révolutionnaire, les enrôlements volontaires). La notice s'achève avec les lieux-dits, les « nopces » et festins, la *Ronde de Montigny*, son développement, la croix du Sacrilège, le petit séminaire, Léon Barillot et les nouvelles rues.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 498 TITRES**

**18 TITRES SUR
LA MOSELLE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

NOTICE SUR MONTIGNY-LÈS-METZ

Le passé historique de Montigny est en grande partie dû à sa position au pied des remparts de Metz. Cette cité y établit en effet ses plus grandes abbayes qui n'auraient pas pu trouver suffisamment de place dans son enceinte. Il est probable que la seigneurie faisait partie du vaste territoire du Val de Metz et qu'elle doit son origine à une métairie du domaine royal donnée en fief à l'évêque de Metz. L'évêché qui avait souvent besoin d'argent, la mit en gage en 1404 ; à partir de cette époque, elle fut considérée comme un bien patrimonial de la famille de Heu et figura dans tous les partages. Le voué de Montigny jouissait de prérogatives extraordinaires : c'est lui qui gouvernait le palais épiscopal après la mort de l'évêque et pendant toute la vacance du siège. Il recevait également l'empereur et lui présentait les clés du palais en l'absence d'évêque. Le 10 septembre 1444, le comte de Richemont, connétable de France, arriva inopinément avec une armée de 10 000 hommes pour piller le pays messin. Les troupes se divisèrent en plusieurs bandes pour dévaster et chasser les habitants des places fortes dans un rayon de trois lieues autour de Metz, dont la Grange-aux-Ormes, la Grange-le-Mercier, la Horgne-au-Sablon, notamment. La ville, dans la crainte d'un siège, s'empessa de faire abattre les monastères de Saint-Clément, Saint-Arnould et Saint-Symphorien où l'ennemi pouvait trouver asile. Mais bientôt la cité se ressaisit et commença à harceler les troupes françaises : 250 hommes d'armes les attendirent à Montigny et à Bradin et les mirent en déroute. La Horgne-au-Sablon était une possession de l'abbaye de Saint-Clément. En 1518, le château était habité par François de Gournay mais il était ruiné lorsque Charles Quint, lors du siège de Metz de 1552, vint y loger. Il fut installé dans une petite chambre, large deux fois comme son lit, à laquelle on montait par un escalier fort étroit. Souffrant de la goutte, il décida à la fin du mois de décembre de se faire porter au milieu de ses soldats, espérant ainsi leur donner du courage. Il ne vit autour de lui que des visages mornes et abattus. À l'issue de la guerre de Trente Ans, la communauté de Montigny était fort pauvre. Les terres, mal cultivées, par une population très clairsemée ne donnaient que de maigres récoltes. Les cultures principales étaient alors le seigle et l'avoine. Le vignoble florissant aux XIII^e et XIV^e siècles, se reconstitua lentement sans jamais retrouver son ancienne importance. Mais l'établissement d'un couvent de bénédictines permit aux habitants de jouir d'une certaine prospérité.

Réédition de la notice intitulée *La Lorraine historique. Notice sur Montigny-lès-Metz*, paru en 1934, augmenté d'illustrations anciennes.

Réf. 1979-3499. Format : 20 X 30. 110 pages. Prix : 17 € Parution : mai 2018.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou

XXX



Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr

*Bulletin
de
souscription*

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mai 2018
1979-3499

Nom

Adresse

Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

Expirante :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date:/.../201..

Je commande « NOTICE SUR MONTIGNY-LÈS-METZ » :

ex. au prix de 17 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2018 (436 pages)

- 3 480 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.